

Le premier 'Chief Artificial Intelligence Officer' (CAIO) est nommé

Cosima F. Barone—Membre du Conseil—GSCGI

CAIO est le nouvel acronyme qui s'ajoute à la longue liste du monde de la finance.

C'est bien le régulateur des marchés de produits dérivés "Commodity Futures Trading Commission (CFTC)" qui ouvre ce chemin en nommant, le 1er mai dernier, Ted Kaouk au rôle de responsable des données et de l'intelligence artificielle ... [Chairman Behnam Designates Ted Kaouk as the CFTC's First Chief Artificial Intelligence Officer.](#)

Le Président Rostin Behnam commente sa décision comme suit:

«L'amélioration de l'analyse des données et de l'intelligence artificielle a le potentiel de transformer les capacités à long terme de la CFTC en matière de contrôle, de surveillance et d'application de la loi sur les marchés des produits dérivés. Comme l'une de mes principales priorités, la CFTC s'est profondément engagée dans des efforts visant à déployer une stratégie de données d'entreprise et d'intelligence artificielle pour moderniser les compétences du personnel, instiller une culture axée sur les données, et commencer à tirer parti de l'efficacité de l'IA en tant que régulateur innovant des marchés financiers. Ted possède l'expérience technique et de leadership requise pour diriger et mettre en œuvre la feuille de route de la CFTC en matière de données et d'IA à ce stade critique afin d'obtenir les meilleurs résultats pour la CFTC et ceux qu'elle sert.»

Le Wall Street Journal a été le vénérable média qui en a diffusé la nouvelle dans son article "[U.S. Financial Markets Regulator Names First Chief Artificial Intelligence Officer](#)", datée du 1er mai 2024.

L'auteur, Mengqi Sun, commente que la nomination du 1er CAIO au monde serait une réponse à l'initiative de l'administration Biden visant à régir l'utilisation de l'IA au sein du gouvernement fédéral.

En effet, à la fin d'octobre 2023, suspectant la survenance d'importants risques pour la sécurité nationale, la sécurité économique nationale, ou la santé et la sécurité publiques nationales, l'administration Biden a invoqué des pouvoirs fédéraux d'urgence pour assurer la surveillance de nouveaux systèmes puissants d'intelligence artificielle, dans le cadre d'un nouveau décret visant à limiter les risques liés à cette technologie considérée disruptive.

Rappelons nous que: (1) le Financial Stability Oversight Council a, pour la première fois dans son dernier rapport annuel, identifié l'IA comme une 'vulnérabilité'; (2) Janet Yellen, secrétaire au Trésor, qui préside également le FSOC, a qualifié l'IA de 'menace émergente' pour la stabilité financière tant son utilisation par les banques, les investisseurs et les autres acteurs des marchés financiers devrait continuer à augmenter; et (3) Gary Gensler, qui préside la Securities and Exchange Commission (SEC) et siège également au FSOC, envisage une intervention rapide des régulateurs pour en maîtriser les risques, afin de prévenir que l'IA ne déclenche une crise financière dans les dix ans à venir.

Il est également intéressant que Warren Buffett en ait parlé ce même week-end en ces termes: «Nous avons laissé sortir un génie de la bouteille en développant des armes nucléaires. L'IA est un peu la même chose: elle est en partie sortie de la bouteille». Il a aussi dit ceci au sujet des 'deepfakes': «Si je souhaitais investir dans l'escroquerie, ce serait le secteur le plus porteur de tous les temps.»

De toute façon, la nomination de Ted Kaouk par la CFTC marque l'importance de l'intelligence artificielle (AI) aussi dans ce monde si complexe de la finance mondiale. Bien entendu, vu sous l'angle des régulateurs, cela infère toujours plus de régulation, qui hélas finira par asphyxier les acteurs de ce secteur!